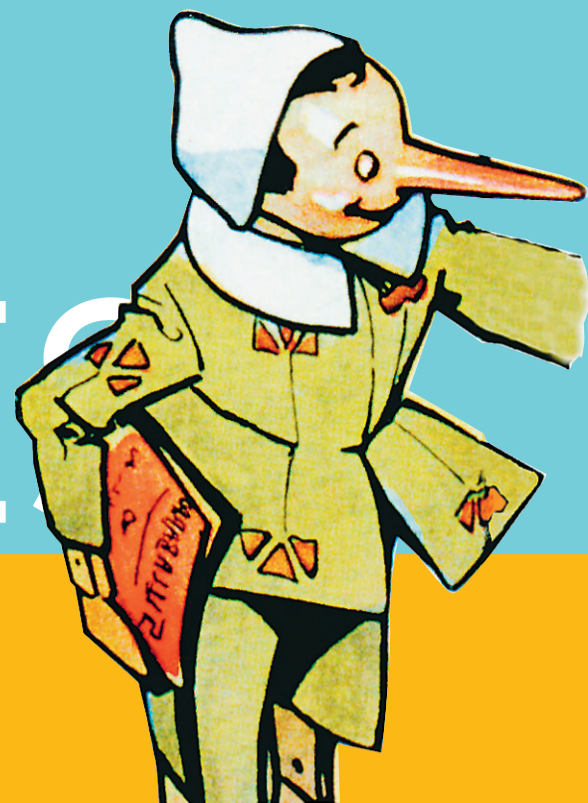


ARTS SPECTACLE



ACTUEL

FAMILLE ATTENTION, TON NEZ VA ALLONGER... PAGE 9

EN SPECTACLE HIER À PARIS

Warner-France lance Stefie Shock

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — « Vous savez, nous, les chanteurs, quand on débarque sur un nouveau marché, on est un peu comme les spermatozoïdes : on est nombreux à frapper à la porte, mais c'est pas tout le monde qui passe... Il faut vraiment faire confiance à la vie... »

Installé dans une petite loge où tous les gens vont et viennent, Stefie Shock a l'air vraiment décontracté : quelque chose comme le gars qui serait débarqué là un peu au hasard, appelé à la dernière minute, et qui va simplement monter sur la scène du Divan du monde avec ses quatre musiciens, donner les 10 ou 12 chansons de son *showcase* organisé par Warner, après quoi on verra bien ce qui arrive.

« De toute façon, je fais ce que j'ai à faire. Je monte sur scène. Je joue mes *tonnes*, je les ai déjà enregistrées, alors... Jeudi et vendredi, promotion avec des journaux, des magazines. Et samedi, retour à Montréal : de toute façon, il y a James Brown au Métropolis, et je ne peux pas rater ça : James Brown et Michel Pagliaro, c'étaient mes premières idoles, mes modèles... »

Une demi-heure plus tard, le voilà effectivement sur la scène de cette petite et charmante salle installée dans la rue des Martyrs, juste au-dessus de Pigalle. Pour ce spectacle unique, destiné aux médias et aux professionnels du showbiz, Stefie Shock n'a amené avec lui que quatre musiciens (contre huit habituellement), et sa guitare basse fait, au début, quelques fausses notes : « C'est le résultat de l'humidité parisienne, dit-il en réglant ses accords. En plus, ce morceau ne prend sa vraie dimension qu'à 120 décibels, et la municipalité m'a demandé de ne pas dépasser les 92 décibels. On va essayer quand même... »

Ça marche quand même très bien. Et les quelque 150 spectateurs, debout dans la petite salle, ont l'air de vraiment apprécier *Le Décor*, *Un homme à la mer* (qui a commencé à tourner sur certaines radios), *Le Pied dansant*, etc. C'est même franchement enthousiaste.

« Je ne fais pas du hard rock, disait-il une demi-heure plus tôt. Certains chanteurs ont un style bien défini : rock, mambo, mélodies. Moi, je fais un peu de tout ça dans chacune de mes chansons... »

Effectivement, il est du genre un peu inclassable : il y a toujours des textes intéressants, avec beaucoup de sonorités, des formules et des images qui frappent. Beaucoup moins de cette rationalité qui domine en général la chanson française, où le texte prend trop souvent le dessus sur la musique. Sorte de fils putatif qui résulterait d'un accouplement entre Gainsbourg et Bashung, qui eux avaient des textes musicaux, Stefie Shock a d'abord des musiques qui attirent l'attention, avant qu'on se mette à remarquer des paroles intrigantes, drôles ou poétiques. Une touche très québécoise par sa liberté de ton, son absence de genre, mais une personnalité musicale qui peut de toute évidence séduire en France.

Le soutien d'une grosse machine

En tout cas, il y a chez Warner-France, un des cinq ou six puissants *majors*, des gens qui y croient vraiment. À l'instar de Thierry Chassagne, le nouveau PDG de Warner. L'agent de Stefie Shock l'avait rencontré, presque par hasard, à Paris en mars dernier. Chassagne était alors le patron d'une petite maison, Opmusic. Il a été séduit, on a signé. Entre-temps, Chassagne est devenu le patron d'une *major*. La vie est si simple !

► Voir STEFIE en page 2

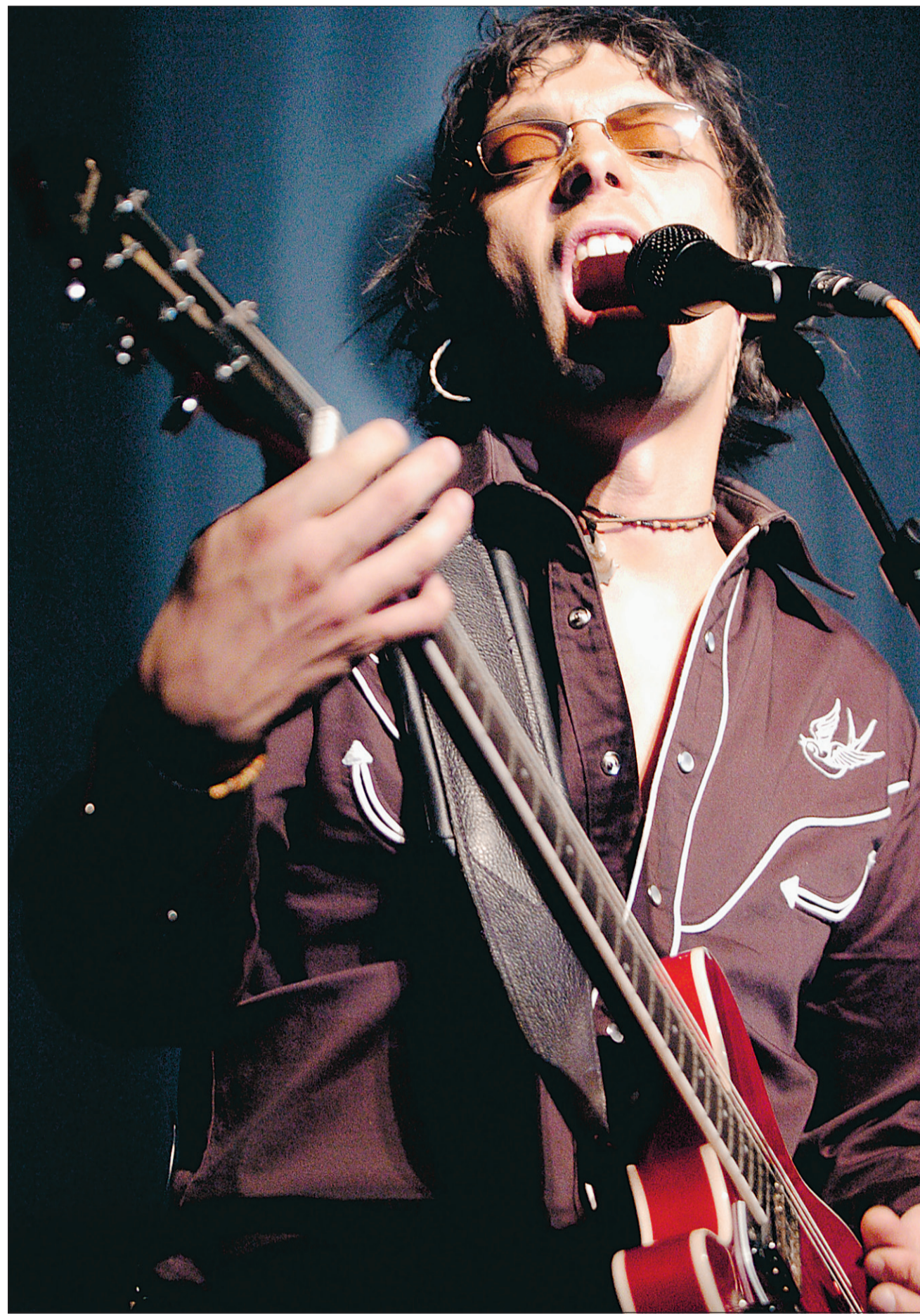


PHOTO MARTIN TREMBLAY. ARCHIVES LA PRESSE ©

La revue *Les Inrockuptibles* a déjà adopté une chanson de Stefie Shock, *Un homme à la mer*, qui joue à la radio.

TVA étale sa programmation sur une plus longue période



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Les saisons de télé s'étirent chez TVA, qui a annoncé hier l'histoire en ondes de sa grande série historique *Nos étés* à la fin mars, une période

traditionnellement creuse en nouveautés au petit écran.

Tout ça en raison du changement dans les méthodes de sondages de la firme BBM. Depuis cet automne, la performance des réseaux de télévision est évaluée à long terme d'année et non plus sur une courte période de 11 semaines (quatre à l'automne et sept au printemps) comme c'était le cas traditionnellement.

Le vice-président programmation de TVA, Philippe Lapointe, soulignait hier que 75 % des revenus

publicitaires de TVA provenaient de ces 11 semaines-là.

Initialement, la série *Nos étés*, « *Les Filles de Caleb* des années 2000 », selon Philippe Lapointe, ne devait pas prendre l'antenne avant l'automne 2005. Mais TVA n'a pas de *Star Académie 3* cet hiver et ne présentera pas non plus *Les Apprentis*, qui a été repoussée à une date non déterminée.

Composée de huit épisodes d'une heure, *Nos étés* racontera l'histoire de six générations qui ont vécu dans un manoir d'été dans le Bas-du-fleuve entre 1900 et 2005. Les rôles princi-

paux ont été confiés à Jean-François Pichette, Fanny Mallette et Sophie Prigent. La série a été écrite par Anne Boyer et Michel D'Astous.

En plus de *Nos étés*, TVA lancera cet hiver trois autres émissions de fiction, soit *Le cœur à ses raisons*, *Le Négociateur* et *Vice Caché*. France Lauzière, directrice des programmes de TVA, a également annoncé l'achat des télé-réalités américaines *The Biggest Loser* et *Extreme Makeover — Home Edition*, qui seront doublées en français et porteront les titres de *Qui perd gagne* et *Les Anges de la réno-*

vation. Les auditions de *Star Académie* reviendront, mais dans un format de 60 minutes.

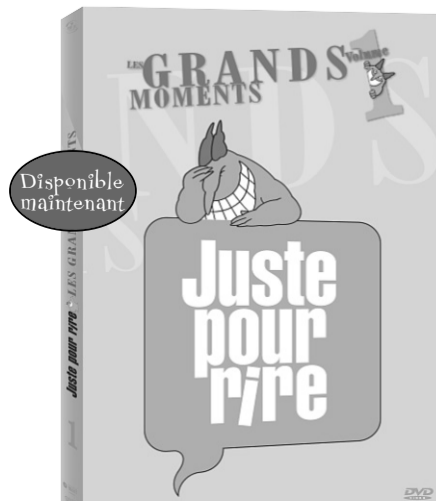
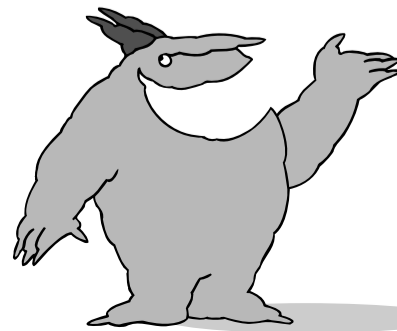
France Lauzière se dit « très emballée » par *Le Négociateur*, une série policière inspirée de la vie de Claude Poirier. Éric Lapointe, qui y incarne Richard Blass, est fracassant, précise-t-elle.

Vice caché, une comédie cinglante de Louis Saïa et François Camirand, racontera ce qui se passe derrière les façades des belles maisons de banlieue.

► Voir TVA en page 4

Laissez-vous contaminer par le virus du rire !

Juste pour rire enfin sur DVD
Plus de 20 ans d'humour et de rire :
des coups de cœur, des grands classiques,
des numéros censurés et des surprises renversantes...



- Lise Dion
- Jean-Michel Anctil
- Stéphane Rousseau
- Franck Dubosc
- Yvon Deschamps
- Daniel Lemire
- Patrick Huard
- François Morency
- Dominique Michel
- Laurent Paquin
- Peter MacLeod
- Mario Jean
- Martin Petit
- Claude Meunier
- Maxim Martin
- et plusieurs autres...

ARTS ET SPECTACLES

ARTE

La télé de la passion

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Comme chaque année depuis 1998, la Cinémathèque propose une sélection des meilleures productions de la chaîne franco-allemande ARTE. La programmation commencée hier est particulièrement riche avec 23 documentaires sur la danse, la musique et le théâtre, représentatifs de l'esprit d'éclectisme, de talent et surtout de passion, qui caractérise ARTE.

Aujourd'hui reconnue et louangée, cette chaîne, première véritable télé des arts, a d'abord subi des critiques. Trop pointue, trop élitiste, pas rentable... on adressait à ARTE le même genre de reproches que l'on adresse encore à ARTV, petite cousine radiocanadienne d'ARTE, et sa collaboratrice depuis 2001. Pourtant, si mêler rentabilité et culture reste un total non-sens, profiter d'une chaîne entièrement consacrée à la diversité culturelle et à la célébration des artistes majeur autant qu'à la découverte de nouveaux talents, est maintenant reconnu. ARTE remplit cette mission depuis 12 ans et c'est à ce titre que, née de l'union culturelle des deux leaders de la construction européenne, la France et l'Allemagne, el-

le tient aujourd'hui une place prépondérante dans le paysage audiovisuel européen.

Jusqu'au 17 décembre, on peut donc apprécier des moyens et des longs métrages, de contenus et de factures divers, mais d'une égale qualité à la fois artistique et didactique. Parmi les six films sur le théâtre, on notera *Shakespeare — Des rois dans la tempête*, de Claude Mouriéras, qui permet d'entendre Orson Welles, Peter Brook, Fiona Shaw ou Ariane Mnouchkine décortiquer l'oeuvre de celui qui reste « le plus grand auteur de notre siècle », saluant ainsi sa contemporanéité. Peter Brook qui, dans *Brook par Brook*, de Simon Brook, se livre à son fils pour la première fois à l'âge de 76 ans. Et Mnouchkine, magnifique, dans le film d'Éric Darmon, *Au soleil, même la nuit*, qui décortique sous nos yeux le *Tartuffe* de Molière.

Également, une imposante programmation de huit films sur la danse dont *Corps, accords* autour d'Ann-Teresa De Keersmaeker, qui ouvre les portes de son studio pour la première fois, ou le joyeux *Dance Celebration!*, un hommage rendu à huit des plus grands chorégraphes actuels, filmé à la Maison de la danse de Lyon en 2002, et qu'ARTE avait retransmis en direct. Retenons aussi *Annonciation*, de et avec le chorégraphe Angelin Preljocaj autour d'une de ses oeuvres les plus controversées, et *Rave*, qui nous offre au complet la pièce tribale et déjantée de Karole Armitage.

Pour les amateurs de musique, des films qui invitent à écouter des oeuvres, aussi bien que découvrir ou évoquer des grands compositeurs d'hier ou d'aujourd'hui. C'est le cas avec *Anton Webern*, portrait sans paroles du maître autrichien, ou *Looking Glass* d'Éric Darmon dont la caméra a minutieusement suivi Philip Glass en 2003. Une foule de découvertes, d'impressions à choisir à la carte, avec la passion en prime.

ARTE à la Cinémathèque de Montréal, jusqu'au 17 décembre. Programmation complète au www.cinematheque.qc.ca



PHOTO. ARCHIVES LA PRESSE ©

Ariane Mnouchkine décortique sous nos yeux *Tartuffe* de Molière dans *Au soleil, même la nuit*, d'Éric Darmon.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Fleurette Bélanger, la secrétaire de la division Arts et Spectacles de *La Presse* depuis plus de 40 ans, tire sa révérence aujourd'hui.

Fleurette la parfaite s'en va



LOUISE COUSINEAU

Je me suis toujours demandé comment Fleurette Bélanger, la secrétaire de la division Arts et Spectacles de *La Presse*, arrivait à nous endure. Une salle de rédaction, c'est déjà bien du monde parfois difficile à cerner. J'ai vu des gens faire du vélo entre les pupitres, se lancer des ballons par-dessus nos têtes, ne pas broncher quand les flammes d'une poubelle en feu ont jailli à hauteur de nos têtes — à l'époque où on avait le droit de fumer —, faire des scènes abominables à leurs voisins et aux patrons, et même carrément perdre l'esprit et partir en ambulance en camisole de force.

Mais une section Arts et Spectacles, c'est encore plus bizarre. Il faut gérer de gros egos. Fleurette Bélanger est secrétaire de notre division depuis 40 ans et n'a jamais engueulé aucun d'entre nous. D'où lui sont venues cette égalité d'humeur, cette tolérance et même cette affection à notre égard ?

En faisant ma recherche, je crois avoir trouvé deux indices. Sa mère lui disait toujours que les choses allaient s'arranger. Et le premier emploi de Fleurette, qui n'avait pas encore 20 ans à l'époque, a été celui de secrétaire médicale à Saint-

Jean-de-Dieu. Le célèbre hôpital psychiatrique de l'est de Montréal, devenu depuis Louis-Hippolyte-Lafontaine. Fleurette y a travaillé avant la désinstitutionnalisation qui a dispersé les patients qu'elle côtoyait quotidiennement. Un véritable entraînement pour une salle de rédaction, où le seuil de tolérance à la folie est forcément plus élevé que dans une entreprise normale.

Elle est entrée à *La Presse* à 21 ans, en 1961. C'était le journal qu'on lisait chez elle et qu'elle lira jusqu'à sa mort, me disait-elle hier. Pendant trois ans, elle a été secrétaire de Gérard Pelletier, le rédacteur en chef. Mais écrire des lettres, ce n'était pas rigolo. Le jour où le patron de la section des Arts, Gilles Marcotte, a cherché une secrétaire, Fleurette a postulé.

Elle aime les expositions, elle court les salons des métiers d'art aux quatre coins du Québec, elle est curieuse, elle rêvait d'un travail varié et elle y a excellé. Cette perfectionniste, qui ne faisait jamais d'erreur dans les horaires de films, est une fille créative qui sait faire la cuisine, jardiner et est même une couturière hors pair. Après nous avoir endurés toute la journée et trouvé nos papiers égarés — elle détestait fouiller sur mon bureau, mais elle réussissait à retrouver mon agenda dans la troisième pile —, elle partait chez elle avec nos commandes de rideaux ou de retouches à nos vêtements. Toujours la perfection. Et toujours le sourire. Regardez la

photo : elle n'a pas l'air d'une fille qui part à la retraite.

Et puis, tous les attachés de presse en ville la connaissent et l'aimaient. Alors que certains journalistes sont parfois bêtes avec ces vendeurs de vedettes, Fleurette les écoutait, les comprenait et nous faisait leurs messages.

Hier, elle a tout de même versé quelques larmes et nous aussi. C'est dur de s'arracher à une vie et d'en commencer une autre après toutes ces années où elle a dû « passer » une dizaine de patrons dans la division. La permanence, c'était elle. Son patron préféré ? Je sais la réponse, mais jamais elle ne va confirmer.

Comme elle a plein de talents et d'amis, elle ne trouvera pas le temps de s'ennuyer. Elle va beaucoup s'occuper dans son patelin, Le Gardeur. Elle va continuer à explorer les pépinières à la recherche d'espèces nouvelles pour son jardin. Les petits chemins pour dénicher des objets et produits rares. Elle nous jure qu'elle viendra nous voir. Mais aura-t-elle le temps ? Et puis notre syndicat, pas fou, l'a récupérée quelques jours par mois. Pas vraiment de retraite pour Fleurette.

Je ne lui ai jamais trouvé de défauts, ce qui est rare dans ma vie. Quand je parle d'elle à des gens qui ne la connaissent pas, je dis Fleurette la parfaite. Et je le pense sincèrement, sans l'ombre d'une moquerie. Hier, elle a vidé ses tiroirs. Je lui ai conseillé de laisser la boîte de kleenex pour aujourd'hui. Son dernier jour avec nous.

Warner-France lance Stefie Shock

STEFIE

suite de la page 1

Stefie Schock avait déjà fait deux « fausses apparitions » à Paris dans les 18 derniers mois. Il avait été signé chez Inca, maison de disques indépendante avec qui il s'est rapidement brouillé — « ce sont des choses qui arrivent, on ne va pas s'étendre là-dessus », il s'était produit quatre soirs, il y a un an, au petit Sentier des Halles : « Une petite salle plutôt faite pour les quatuors à cordes, et en plus, personne ne savait que je jouais... »

En mars dernier, il se produisait avec Charlebois et les Têtes raides au grand studio de Radio-France, mais cela faisait plutôt partie des échanges officiels entre pays francophones.

Cette fois, c'est différent : la maison Warner fait les choses dans les formes. Son album avait été reformulé pour la France. On a sorti un premier extrait, *Un homme à la mer*, qui a été distribué professionnelle-

ment. La radio publique a commencé à le faire jouer, mais surtout l'hebdo culturel branché *Les Inrockuptibles* l'a inclus dans sa compilation *Made in France*, qui rassemble un choix de chansons toutes récentes. Et les « Inrocks » l'ont présenté comme « un élégant auteur de textes », ont vanté sa voix et la diversité de ses musiques. De petits signes très encourageants.

Hier soir, il y avait ce *showcase*, une opération de promotion qui n'est pas donnée : avion et hôtel pour huit personnes, location de la salle, etc. « On en profite pour mettre en boîte une demi-douzaine de papiers dans la presse généraliste, explique une responsable de chez Warner. Les grandes manoeuvres commencent en janvier : RTL (première radio généraliste en France) l'a mis à son programme pour la mi-janvier. En même temps, on sort l'album. Une scène ? Ah ! Ce sera pour plus tard... »

La dernière fois qu'une grosse maison avait véritablement mis la ma-

chine en marche pour un artiste québécois inconnu, c'était au moment où V2 lançait une certaine Isabelle Boulay. Mais les deux profils sont bien différents : Isabelle Boulay est une chanteuse à voix qui fait de la belle chanson grand public.

Et Stefie Shock, au fait, Warner le présente de quelle manière ? Un rocker ? « Certainement pas, dit la fille de chez Warner. Disons qu'il fait partie de la nouvelle scène française. » Comme Delerm et Bénabar ? « Non plus : Stefie Shock est beaucoup plus musical... »

Dans le domaine de la chanson, ce n'est pas parce qu'on a du talent et le soutien d'une grosse machine que ça marche forcément. Mais quelque chose nous disait, hier soir au Divan du monde, que le spermatozoïde à la chevelure ébouriffée a des chances de passer la porte en France. Car Stefie Shock, en réalité, serait plutôt à lui tout seul une bande de spermatozoïdes joyeux et fougueux. Joyeusement décalé, donc dans l'air du temps.

CASSE-NOISETTE

Que le rêve commence !



CHORÉGRAPHIE : FERNAND NAULT
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS

12 AU 30 DÉCEMBRE 2004
514-842-2112
WWW.GRANDSBALLETS.QC.CA
À PARTIR DE 14,50 \$
POUR ENFANT

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE












LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

MOON WATER



présenté par

Hydro Québec

CHORÉGRAPHIE : LIN HWAI-MIN
COMPAGNIE INVITÉE : CLOUD GATE DANCE THEATRE OF TAIWAN

26-27 NOVEMBRE 2004
514-842-2112
WWW.GRANDSBALLETS.QC.CA

À PARTIR DE 30 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Coprésenté par

DANSE D

FAIRE BOUGER LE MONDE AUTREMENT

ARTS ET SPECTACLES



L'oeuf, une production pas encore à point.

PHOTO FOURNIE PAR LES COUPS DE THÉÂTRE

COUPS DE THÉÂTRE

Touchant toutou

ÈVE DUMAS
CRITIQUE

J'avais raté cette pièce dont on avait dit beaucoup de bien. Après quelques passages à la Petite Licorne, *Toutou Rien* est repris par les Coups de théâtre, qui l'ouvrent à un public adolescent. Trois garçons bien confiants de leur virilité y racontent l'histoire d'un oursin en peluche qui ne cherche qu'une paire de bras pour l'êtreindre très fort. C'est touchant et pas culud du tout.

Ces mêmes garçons, Félix Beaulieu-Duchesneau, Justin Laramée et Philippe Racine, ont compris qu'il était possible, voire parfois souhaitable, en 2004, de raconter une histoire avec une approche complètement éclatée. Théâtre de marionnettes, théâtre d'objets, théâtre « masqué », chanson, ballet et projections super-8 se relayent pour dynamiser ce récit tout simple d'un gros toutou acheté par un père pour sa petite fille mourante puis jeté aux ordures une fois l'enfant trépassée.

Des trouvailles narratives, scénographiques et « marionnettiques », il y en a tout plein dans ce jouissif spectacle, qui à l'origine s'adressait plutôt à un public adulte. Une des plus géniales, de par sa simplicité toute poétique, est l'utilisation d'un couvercle en carton pour créer le visage sans expression du père dépressif. Ce même carton sert ensuite d'écran sur lequel on projette les images d'une enfance fantasmée.

Les trois gars de Qui Va Là tiennent avec *Toutou Rien* un véritable petit bijou auquel on ne peut que souhaiter — à défaut de pouvoir promettre — un brillant avenir. Déjà qu'ils réussissent à passer de la scène de poche de la Petite Licorne au vaste espace vide qu'est l'Usine C démontre bien que le spectacle peut facilement se transporter et... transporter.

Un Oeuf pas tout à fait éclos

La sortie commence comme une visite du

Théâtre Prospero. On nous entraîne dans la salle de répétition. Et c'est là, à la surprise générale, que se donnera la pièce. Au final, ce n'est peut-être pas fou de présenter ce spectacle des coulisses, puisque *L'Oeuf* ne semble pas avoir tout à fait terminé son incubation.

Cette création québécoise s'appuie sur un texte de la dramaturge néerlandaise Heleen Verburg. Deux manchots se mettent en ménage après s'être découvert une passion commune pour le poisson. Même si ce n'est pas encore la saison des amours, ils succombent à leurs hormones et décident de faire un petit « hum » sur-le-champ. Une fois l'oeuf pondu, papa pingouin insiste pour le couvrir, malgré les résistances de sa tendre moitié. En attendant le grand jour, maman part à la pêche. Lorsqu'elle revient, l'oeuf est toujours intact. Il le restera, privant le couple d'un petit et provoquant sa séparation.

L'amour, la sexualité, la naissance et le mystère de nos origines sont les thèmes qu'aborde M^{me} Verburg. Ambitieux programme. Malheureusement, dans la production qui nous est présentée, c'est un peu court. Il y aurait pourtant moyen de séduire le spectateur avec cette fable aérienne, qui s'adresse aux enfants d'au moins 6 ans. Peut-être faudrait-il trouver une manière de la raconter avec plus de magie et de mystère.

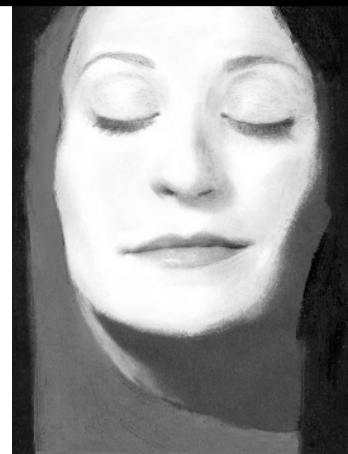
TOUTOU RIEN, une tragédie marionnettique de la compagnie Qui Va Là. Texte, mise en scène, interprétation, costumes, décors et projections : Félix Beaulieu-Duchesneau, Justin Laramée et Philippe Racine. A l'Usine C encore aujourd'hui (13 h) et demain (10 h).

LOEUF, de Heleen Verburg. Traduction : Carole Tremblay. Mise en scène : Caroline Lavoie. Avec : Daniel Desjardins et Anne-Sylvie Gosselin. Musique : Sylvain Scott. Costumes et accessoires : Magalie Amyot. Une création des Coups de théâtre, en coproduction avec Création P.P.-Projet Pingouin, présentée au Théâtre Prospero jusqu'à samedi.

Suite de l'automne Gombrowicz

Après les très intéressants *Trans-Atlantique* et *Ferdydurke*, le Théâtre Prospero poursuit son automne Gombrowicz avec *Le Banquet chez la Comtesse Fritouille*. Cette esquisse scénique, adaptée par Dominique Garand d'une nou-

velle de l'auteur polonais, est produite par la Fondation Liliana Komorowska pour les Arts et le Groupe SM. La metteuse en scène du spectacle, Liliana Komorowska, a étudié l'interprétation à Varsovie et joué au théâtre comme à l'écran. Elle travaille aujourd'hui sur les plateaux de tournages québécois. *Le Banquet chez la Comtesse Fritouille* est présenté jusqu'à samedi, à 19 h. Réservations : 526-6582.



OPÉRA DE MONTRÉAL
GALA 9^e ÉDITION
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

UN JOYAU DE L'ART LYRIQUE
ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE AU PROFIT DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2004 À 14 H

Une grande fête qui réunit sur scène près d'une trentaine d'artistes réputés.

Cette célébration est également l'occasion d'introniser, à titre posthume, au Panthéon canadien de l'art lyrique le ténor Pierre Duval et Yvonne Goudreau, fondatrice de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Les profits amassés assureront l'excellence artistique de l'Opéra de Montréal ainsi que le développement de l'Atelier lyrique et de programmes communautaires et éducatifs.

On entendra entre autres :: Frédéric Antoun, Lyne Fortin, Bradley Garvin, Brenda Harris, Stephen Kechulius, Young-Bok Kim, Maria Knapik, Jeffrey Kneebone, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Kurt Lehmann, Lise Lindstrom, Marie-Josée Lord, Nancy Maultsby, David Adam Moore, Antonio Nagore, Aaron St.Clair Nicholson, Monique Pagé, Susan Patterson, David Pittsinger, Gerard Powers, Carolyn Sebron, Mikhail Svetlov, John Tessier, Larissa Tetuev et les membres de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal :: en date du 08/11/04

Avec le Chœur de l'Opéra de Montréal
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
sous la direction de Yannick Nézet-Séguin

40\$, 65\$, 150\$* :: ODM 514 985 2258 – PDA 514 842 2112

*un reçu de charité de 50\$ vous sera remis

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts



MARIO JEAN
[200 000 billets vendus à une vitesse record]
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
2 au 5 mars 2005 • Théâtre St-Denis - [514] 790.1111

TOURNÉE 2004-2005		2 AU 5 MARS	1 AVRIL
3 DÉCEMBRE Joliette COMPLÈT	29-30 JANVIER Sainte-Thérèse [450] 434.4006	Montréal [514] 790.1111	Victoriaville [819] 752.9912
4 DÉCEMBRE Granby [1.800] 387.2262	4 FÉVRIER Sainte-Hyacinthe [450] 778.3388	10 MARS Saint-Hyacinthe [450] 778.3388	8 AVRIL Ottawa [613] 755.1111
17 DÉCEMBRE Donnacona COMPLÈT	5 FÉVRIER Sainte-Marie-de-Beauce [418] 387.2200	11 MARS Valleyfield [450] 373.5794	29 AVRIL Sorel [1.877] 224.3625
18 DÉCEMBRE Drummondville [1.800] 265.5412	10-11 FÉVRIER Sainte-Geneviève [514] 626.1616	12 MARS Laprairie [450] 635.4460	30 AVRIL Deux-Montagnes [450] 473.1005
13-14 JANVIER L'Assomption [450] 589.9198	12 FÉVRIER Sherbrooke [819] 820.1000	16-17 MARS Laval [450] 667.2040	4 MAI Edmunston, N-B [506] 735.2008
21 JANVIER Trois-Rivières [819] 380.9797	17-18 FÉVRIER Saint-Jérôme [450] 432.0660	19 MARS Saint-Jean-sur-Richelieu [450] 358.3949	5 MAI Fredericton, N-B [506] 453.2731
22-23 JANVIER Mont-Tremblant [514] 425-3240	19 FÉVRIER Beloeil COMPLÈT	24 MARS Terrebonne [450] 492.4777	6 MAI Moncton, N-B [506] 856.4379
		31 MARS Joliette [450] 759.6202	7 MAI Caraquet, N-B [506] 453.2731

CET ÉTÉ AU CHAPITEAU BROMONT
30 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2005 [450] 227.0433 / [1.866] 727.0433

ARTS ET SPECTACLES

TVA étale sa programmation sur une plus longue période

TVA
suite de la page 1

Un mélange des *Voisins* et de *Six Feet Under*, dit Philippe Lapointe.

Quant au *Coeur à ses raisons*, cette hilarante parodie de *soap*, il s'agit de la suite des capsules du tandem Marc Labrèche/Anne Dorval du temps du *Grand Blond*. Vous y retrouverez Bret, Brad, Cricket et Ashley. Et James Hyndman, qui jouera, pour une rare fois, avec des cheveux, note France Lauzière.

Philippe Lapointe soulignait hier que TVA a connu son « meilleur automne depuis des années » avec 27 des 30 émissions les plus regardées, la première place étant prise par *Occupation double*. « La télévision se porte bien en général. Et Radio-Canada va mieux. C'est une bonne nouvelle », remarque le vice-président programmation de TVA.

La seule soirée qui échappe à la domination de TVA est celle du dimanche, gagnée par Radio-Canada grâce à *Tout le monde en parle*.

« *Tout le monde en parle*, c'est une bonne nouvelle pour Radio-Canada, mais ce n'est pas une mauvaise nouvelle pour TVA. Nous faisons 28 % de parts de marché le dimanche soir (contre 35 % pour la SRC). Ça ne m'agace pas, parce que nous ne sommes pas seuls sur la patinoire. Nous ne sommes pas les seuls à jouer. Ils ne sont pas fermés, eux autres, à Radio-Canada. C'est une télé qui a beaucoup de moyens », explique Philippe Lapointe.

Le vice-président information de TVA, Serge Fortin, a révélé hier que tout l'habillage visuel de LCN sera refait pour la mi-décembre. Quant à LCN Argent, elle s'appellera LCA, pour Le Canal Argent. LCA, dont

l'entrée en ondes est prévue le 17 janvier, partagera les locaux de LCN.

Cet automne, les bulletins d'information de TVA ont continué de dominer ceux de TQS et Radio-Canada. « Le danger, maintenant, c'est de s'asseoir », note Serge Fortin.

Dutrizac répondra par écrit

Benoit Dutrizac et le réalisateur André St-Pierre répondront par écrit aux interrogations soulevées par une avocate spécialisée en droit international, Stéphanie Cartier, à propos de leur documentaire *Manon*, qui a été présenté à Télé-Québec la semaine passée. Dans une lettre ouverte publiée hier dans *Le Devoir*, Stéphanie Cartier note que le documentaire « semble soutenir Dignitas sans réserve », un organisme non gouvernemental très controversé en Suisse.

Stéphanie Cartier a vécu pendant un an et demi « à 100 mètres de l'appartement que louait Dignitas à Zurich », confiait-elle en entrevue à *La Presse* hier. Selon elle, les méthodes de fonctionnement de l'organisme doivent être remises en question. Elle cite notamment le cas du couple anglais Robert et Jennifer Stokes, qui ont été qualifiés de « touristes du suicide », par le journal suisse *Le Temps*.

Ni un ni l'autre ne souffrait de maladie dégénérative entraînant la mort à court terme. Lui souffrait d'une forme grave d'épilepsie et elle était affligée de diabète, de maux de dos chroniques et de dépression. Tous deux, qui se déplaçaient en fauteuil roulant, ont trouvé la mort en se ren-



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le journaliste Benoit Dutrizac et Françoise David lors de l'émission *Tout le monde en parle*, diffusée dimanche.

dant chez Dignitas, à Zurich. Personne de leur entourage immédiat n'avait été avisé de leurs démarches.

Le *Guardian* rapporte aussi que Dignitas est dans l'embarras pour avoir donné la mort à des jumeaux français atteints de schizophrénie. Selon le *Wall Street Journal*, Dignitas a aidé, entre 1998 et 2002, 140 personnes à mourir. Près de 80 % d'entre elles étaient des étrangers.

Stéphanie Cartier se demande si le modèle de Dignitas est acceptable ou non, alors « qu'il n'est même pas nécessaire de souffrir d'une maladie incurable ni d'être à une phase avancée de cette maladie pour y avoir recours ».

Joint hier, Benoit Dutrizac rappelait que son équipe n'avait pas envoyé Manon Brunelle en Suis-

se. « C'était son choix à elle », dit-il. L'organisme Dignitas est dirigé par Ludwig Minelli, un ancien journaliste.

Véro et les Gémeaux

Évidemment, Véronique Cloutier, qui vient d'accoucher de son deuxième enfant, n'assistera pas au gala des Gémeaux dimanche soir. Qui ira cueillir son trophée si jamais elle gagne contre Simon Olivier Fecteau, Patrick Huard, François Papineau ou Marie-Hélène Thibault dans la catégorie meilleure interprétation humour ? Un porte-parole de Novem indiquait hier

que le vice-président de la compagnie, François Ferland, serait la personne désignée.

Et si *Loft Story* rafle le Gémeaux de la meilleure télé-réalité (contre *Ma Maison Rona* ou *Occupation double*), c'est aussi François Ferland qui devrait monter sur scène.

Quant à Louis Morissette, en nomination pour 3 x rien avec les Mecs comiques, son sort n'a pas encore été fixé pour dimanche. Selon Novem, il n'ira pas au gala. Selon son agente, Danielle Bernard, il n'a pas encore pris sa décision.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste hugo.dumas@lapresse.ca

On ne mourra pas victimes!

TQC	15 (24) 17 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Les artisans du rebut global	Écran libre	Yin Yang	Pendant que court l'assassin...			Court métrage	Écran libre	Les groupes parlementaires	8	8	
CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

16h30 **2**
TÊTES @ KAT
Natasha St-Pier dévoile ses tatouages et parle du don d'organes. Reportage touchant sur une jeune greffée.

19h **35**
C'EST MON SHOW
Invités : Gabrielle Destroismaisons et Luck Mervil.

19h **10**
STAR SYSTÈME
Les artistes sont-ils plus vulnérables que les autres devant la justice ? Témoignages de Ginette Reno, Éric Lapointe, Michèle Richard, Normand Brathwaite et Claude Charron.

19h30 **2**
L'ÉPICERIE
Lorsque le marketing alimentaire se préoccupe des enfants, c'est pour leur offrir... du sucre, du sel et des calories!

19h30 **10**
CINÉMA : LA VIE APRÈS L'AMOUR
Quand son épouse le quitte après 20 ans de mariage, un homme tente de redonner un sens à sa vie. Une comédie pleine de bons moments avec Michel Côté et Sylvie Léonard.

20h **2**
QUI L'ÉUT CRU!
Gilbert Scotte raconte un amusant sauvetage et Vincent Bilodeau démontre que des jumelles ne servent pas qu'à observer les oiseaux...

21h **17**
PENDANT QUE COURT L'ASSASSIN
Ce documentaire de Magnus Isacson explique comment des victimes de la guerre entre les motards ont réussi à s'organiser pour revendiquer leurs droits malgré le drame qui les a affligés.

22h **5**
NBC SPECIAL : THE SEINFELD STORY
Jerry Seinfeld se rappelle les bonnes années en compagnie des acteurs de sa série et de son complice Larry David.

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	2 (9) 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru! / Vincent Bilodeau, Gilbert Scotte	Ciao Bella!	La Petite Vie	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!				4	4
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Star Système	LA VIE APRÈS L'AMOUR (5) avec Michel Côté, Sylvie Léonard			Hommes en quarantaine	Le TVA	Devine qui vient ce soir	Michel Jasmin (23:33)			7	7
TQC	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Les Artisans du rebut global	Écran libre / Marie-J. Croze	Les Grands Documentaires / Yin Yang - L'amour impossible	PENDANT QUE COURT L'ASSASSIN (4) Documentaire		Libres Courts	Écran libre / Marie-J. Croze	Les Groupes parlementaires			8	8
TQS	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Roch Voisine	C'est mon show / Gabrielle Destroismaisons	PULSATIONS MORTELLES (5) avec Judge Reinhold, Penelope Ann Miller			Le Grand Journal	110%	Voyeur				5	5
CTV	12 (8)	News	Access H.	eTalk Daily	CSI: Crime Scene Investigation			CSI: Miami	CTV News	News				11	11
CBC	6	Canada Now	The Nature of Things	Opening Night / Eroica	The National	The National	ZeD (23:25)		13	13					
ABC	22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	Charlie...	DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (4) avec Jim Carrey		King of the Hill	Night. (23:35)				22	22
CBS	3	News	CBS News	E.T.	Survivor: Vanuatu	CSI: Crime Scene Investigation		Without a Trace	News	Late... (23:35)				21	21
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Will & Grace	The Apprentice 2	The Seinfeld Story	Tonight (23:35)					18	23
PBS	33 (57)	The Newshour	BBC News	Find!	The New This Old House Hour	Touching the Void	Children will Listen		Charlie Rose					43	64
A&E		City Confidential / Diffusion de douze épisodes (8:00)	Cold Case Files			Crossing Jordan								73	39
ARTV		Bibliotheca	...musique	Montréal, P.Q.	...country	Paroles et Musique	Portraits: Stanley Cosgrove	Le plaisir croit avec l'usage						31	31
BRAV		Videos	Jack London's Call of the Wild	Richler, Ink	Writing Life	STIR OF ECHOES (4) avec Kevin Bacon, Kathryn Erbe		Law & Order						72	34
CD		Dans les coulisses du hockey	Biographies / Kevin Bacon	Dossiers FBI	Matière à enquête	Justice américaine	Stars sur le vif							20	20
CS		Einblicke	Des enfants...	...médiat	Le Cégep...	La politique	Les Durs à...	Physiologie et Vieillesse	Affaires...	Regards	Activités physiques...			47	26
DISC		The Ultimate Ten	Daily Planet	Seven Wonders of...	Frontiers of Construction	Extreme Engineering	Daily Planet							37	37
EV		Évasion...	Alaska VR	...l'aventure	...motoneige	...la France	Saveurs...	Soleil...	Bleu II	Évasion...	Itinéraires de rêve / Best of...	...Stones		23	51
FC		That's so...	...Stevens	Brotherly...	Radio Free...	Boy Meets...	Radio Free...	THE PELICAN BRIEF (4) avec Julia Roberts, Denzel Washington		... (23:18)					67
FOX		Football / Bears - Cowboys (16:30)	SPIDER-MAN (4) avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst			SAMANTHA, AN AMERICAN GIRL HOLIDAY								36	46
GBL-Q		Global News	National	Will & Grace	Survivor: Vanuatu	The Apprentice	The Seinfeld Story	Global News	Sports					3	3
HI		Le Clan Campbell	Tournants de l'Histoire	Trouvailles et Trésors / Québec	JAG	JEUNES MAFIOSI (5) avec Christian Slater, Patrick Dempsey								25	53
HIST		Manhunt	Bordertown	JAG	SAS - Are you Tough Enough	Bataan Rescue	Turning Points of History	JAG						49	47
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	...Gourmet	Extra	Matchmaker	Campus Vets	Dogs, Jobs	Animal Miracles	Sex Toys...	Matchmaker		71	29
MMAX		Juke-Box...	Top DVD	...qui fait courir le monde?	d.	Musicographie	Miami Vice	M. Richard	Benezra	Musicographie				32	48
MP		Top5... anglo	Top5 franco	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips	Toprockdebabu	Le Mike...	Pimp mon char	S*P*A*M	Banzai			30	30
MTL		Garibaldi, Eroei Dei Due Mondi	The Insider	Will & Grace	Ciao Mtl	Arte Mondo	Sino Mtl	Ni Hao	Teleritmo	Cosmopolis	Late... (23:35)			14	14
NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Hot Type Special	The National	Rough Cuts / The Hitman	Hot Type Special					48	25
RDI		Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Afghanistan: le retour des talibans	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Journal RDI				19	19
RDS		Sports 30...	Sports 30	Hockey / Coupe Canada (1976)			Sports 30	Hockey junior						33	33
S+		Le Caméléon	Newport Beach	Agents doubles	L'Empreinte du crime	LA RANÇON DE LA PEUR (6) avec Leslie Malton, Hansa Czymionka								24	52
SHOW		Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Trailer Park Boys	... (22:01)	... (22:31)	CSI... (23:03)						40	40
SPA		Andromeda	Buffy the Vampire Slayer	Stargate SG-1	Mutant X	Stargate SG-1	V								32
SPN		Sportsnetnews	Snapshots	CHL Hockey / OHL - Russie	Sportsnetnews	Soccercentral								38	38
TFO		Degrassi...	Volt	Panorama	Francophonies d'Amérique	LES YEUX DES OISEAUX (4) avec Philippe Clévenot		Panorama							
TLC		Trading Spaces: Family / Diffusion de onze émissions. (16:00)												39	27
TSN		NFL Football (16:00)	Sportscentre	Curling: 2004 Continental Cup	Curling: 2004 Continental Cup									28	28
TTF		Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	Quoi d neuf	Les Simpson	Futurama	Les Griffin	La Clique	South Park	Henri, gang	Les Simpson	Futurama	34	45
TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Sur la piste...	LA COLÈRE DES DIEUX avec Barou Oumar		Les Yeux... (21:10)	Sur les pas de René Richard	Le Journal	Panorama	Une fois...			15	15
TVO		G. Shrinks	Tracey...	Superstructure	Studio 2	The Royal (21:10)	The Private Life... (22:05)	Film 101	Studio 2					74	56
VIE		Oui, je le veux!	Nicolas et...	...Ménage	Dre Nadia...	Interventions miracles	Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	C'est pourtant vrai				35	44
VOX		... (17:30)	Mosaïque	Planifiez...	Ma première	Top plus	...l'humour	Louise à votre service	À l'heure de Montréal	Musique urbaine...				9	9
VRAK		Astro Boy	Jackie Chan	Gilmore Girls	Smallville	...vidanges	Martin...							16	16
YTV		Spongebob	Jacob Two...	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	...Hunters	Fries with that	Radio Active	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18
Z		Les Chroniques du paranormal	...Nerdz	Projet...	Mutant X	Les Chemins de l'étrange	Futur extrême	Alias						26	54
CANAU		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

Le RIASQ relance ses activités



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ) a dévoilé sa nouvelle programmation (concours, tournois et expositions), plus tôt cette semaine, en présence des cinq porte-parole : Isabelle Blais, Maryvonne Cyr (rangée du bas), François L'Écuyer, Paul Béliveau et José Navas. Quelque 5000 jeunes, de 65 collèges, sont invités à participer au Festival intercollégial de danse (8 au 10 avril au Cégep de Jonquière), au Festival intercollégial de théâtre (15 au 17 avril à Collège de Sherbrooke), au concours Cégeps en spectacle (finale le 23 avril au Collège Lionel-Groulx), à l'Exposition intercollégiale d'arts plastiques (28 avril au 5 mai, au Cégep de Sainte-Foy) et au Circuit intercollégial d'improvisation (25 au 27 février au Cégep de Chicoutimi et du 1^{er} au 3 avril au Collège de Valleyfield).

Le Canada ne veut pas définir la diversité culturelle

SYLVAIN LAROCQUE
PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Le gouvernement canadien est l'un des plus fervents défenseurs de l'adoption d'une convention internationale sur la diversité culturelle, mais étonnamment, il refuse qu'on définisse ce concept par écrit.

En juillet dernier, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) rendait public un avant-projet de convention sur la protection de la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques.

Cela fait des années que la France, des pays latino-américains, le Canada et le Québec, entre autres, prônent l'adoption d'une telle convention afin de protéger le droit des gouvernements de soutenir leurs industries culturelles. Concrètement, le projet vise à faire en sorte que les biens culturels ne soient pas considérés comme des produits purement commerciaux.

L'UNESCO a demandé aux pays de lui soumettre leurs commentaires à l'avant-projet de convention. Le Canada a usé abondamment de cette possibilité et vient de présenter une longue liste de modifications à apporter au texte.

L'avant-projet définit la « diversité culturelle » comme étant « la multiplicité des moyens par lesquels les cultures des groupes sociaux et des sociétés trouvent leur expression ».

Mais le Canada presse l'UNESCO de ne pas s'engager sur ce terrain, par crainte que certains pays se servent du prétexte de la diversité culturelle pour brimer les droits humains, au nom de la religion notamment.

« La notion de diversité culturelle est interprétée de façon différente de certains pays à d'autres », a expliqué le ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, qui témoignait hier en comité parlementaire.

« Certains veulent définir la culture dans son sens étymologique — le mode de vie, la façon d'agir, les priorités religieuses — et disent que ça devrait rentrer dans la diversité culturelle, a-t-elle poursuivi. Le Canada, la France, les pays européens et d'autres pays rejettent ça. C'est

pour cette raison que nous sommes partis de « diversité culturelle » à « diversité d'expressions culturelles ».

Selon Ottawa, les « expressions culturelles » font référence à la « production créative d'entreprises culturelles qui sont destinées au public et qui sont porteuses de significations symboliques ».

Moins de contraintes

Dans ses commentaires, le gouvernement fédéral cherche généralement à rendre l'éventuelle convention moins contraignante pour les États. Il suggère par exemple que le texte ne reconnaisse pas explicitement « le droit fondamental » des minorités de créer et de diffuser leurs « expressions culturelles traditionnelles ».

Ottawa refuse aussi que la convention oblige formellement les États à adopter des mesures réglementaires et financières afin de « protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles sur son territoire ». Le Canada préfère que le texte s'entienne à un « droit » de mettre en place de telles mesures.

Le gouvernement fédéral s'oppose par ailleurs à la création d'un Observatoire de la diversité culturelle, tel que le propose l'avant-projet de convention, en raison des coûts importants que cette nouvelle structure risque de susciter. Il suggère que le secrétariat de l'UNESCO et son Institut de statistique soient chargés de surveiller la situation.

Enfin, le Canada ne veut pas se commettre sur ce qui constituerait le meilleur mécanisme afin de régler les différends dans l'application de l'éventuelle convention, invoquant l'importance de trouver un consensus international sur son contenu.

Ce refus inquiète Maka Kotto, député du Bloc québécois.

« Je ne ferai pas de procès d'intentions, mais ils sont (le fédéral) probablement enclins à ce que soit les tribunaux commerciaux, comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui définissent ce qu'est une politique culturelle acceptable », a-t-il soutenu. La ministre Frulla a tenu à le rassurer en répétant qu'Ottawa continuerait de défendre l'exclusion des produits culturels de l'application des accords de l'OMC.

FLASH

Tragically Hip au Panthéon de la musique canadienne

Les membres du groupe rock The Tragically Hip seront intronisés au Panthéon de la musique canadienne lors du prochain gala des Juno. Le groupe a remporté 11 prix Juno au cours de sa carrière de 21 ans. Ses membres seront honorés lors d'un banquet le 2 avril et durant le gala des Juno, le 3 avril à Winnipeg. PC

Ce soir

Télé-Québec
telequebec.tv

21 h
Pendant que court l'assassin...

Des victimes de la guerre des motards revendiquent haut et fort leurs droits.

19 h 30
Écran libre

Entrevue avec Marie-Josée Croze

Animation : Marie-Louise Arsenaault

20 h
Yin Yang

L'amour impossible

Télé-Québec **ça change de la télé**

Ballet Ovest de Montréal présente **CASSE-NOISETTE**

20 ANS / YEARS

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 19H30
samedi 4 décembre 14 H et 19H30
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 14 H

salle pierre-mercure
centre pierre-péladeau
300, BOUL. DE MAISONNEUVE est, MONTRÉAL
adultes 25\$ étudiant(e)s et aînés 20\$ billetterie (514) 987-6919

Ville de Montréal
Arrondissement Dorval/L'Île-Dorval
Borough of Dorval/L'Île-Dorval

Salle pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

AGE MINIMUM 14 et +

Ubu sur la table

ADAPTATION D'UBU ROI D'ALFRED JARRY PAR OLIVIER DUCAS ET FRANCIS MONTY
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE PRÉSENTÉ PAR LA MAISON THÉÂTRE
245, rue Ontario Est, Montréal Métro Berri-UQAM • www.maisontheatre.qc.ca
DU 17 AU 28 NOVEMBRE 2004

BILLETTS EN VENTE (514) 288-7211 POSTE 1
ADMISSION (514) 790-1245 • 1 800 361-4595

Desjardins Montréal Culture et Communications Québec Astral Media LA PRESSE

Un forum pour l'industrie du cinéma

PRESSE CANADIENNE

Quelque 200 représentants de l'industrie québécoise du cinéma se réuniront à l'occasion d'un forum, la semaine prochaine, à Montréal, afin de discuter du développement de leur gagne-pain.

Leur objectif est de mettre en place une stratégie afin de protéger la place du Québec en matière de production internationale et d'assurer le développement de la production locale.

« On n'est plus concurrentiel », a reconnu Céline Daignault, vice-présidente du Forum, lors d'une interview.

L'industrie a connu des moments difficiles à Montréal au début de 2004, notamment en raison d'une « concurrence féroce » d'autres pays et d'autres provinces canadiennes qui ont adopté la stratégie des crédits d'impôt développée par le Québec. La force du dollar canadien rend également tout le Canada moins attirant pour les productions américaines.

« On est en train de perdre notre place doucement », a dit Mme Daignault. « Mais on est un centre de production important », a-t-elle ajouté.

Fait peu connu, l'industrie cinématographique et audiovisuelle est la troisième en importance au Québec, derrière l'aéronautique et la biotechnologie et emploie l'équivalent de 35 000 personnes à temps plein.

La masse salariale de ces travailleurs atteint 1,4 milliard et les retombées sont significatives pour les gouvernements, le commerce au détail et d'autres industries, dont le transport et l'hébergement.

CHANTS SACRÉS DU MONASTÈRE DE VALAAM
CHANSONS FOLKLORIQUES DE LA RUSSIE D'ANTAN

ENSEMBLE VOCAL DE VALAAM
Quintette à cappella d'hommes

samedi 27 novembre, 20h
ÉGLISE SAINT-VIAEUR
Avenue Laurier Ouest
(angle Bloomfield, Outremont)

BAJIAAM

Billets 20\$ et 25\$

Réseau Admission
(514) 790-1245

Renseignements : 1-888-846-9371

ACTUEL

Sept guides du vin!



JACQUES BENOIT

LE VIN

Plusieurs guides du vin, comme tous les ans à cette période, viennent de paraître simultanément...

Les nouveautés ?

Deux des guides (on verra lesquels) font désormais une place aux vins de glace canadiens, alors que *Le Guide Aubry 2005*, de Jean Aubry, change de formule, mais aussi d'éditeur.

Intitulé désormais *Les 100 Meilleurs Vins pour elle*, son propos est de présenter, à l'intention... principalement des femmes, ce que l'auteur estime être les 100 meilleurs vins offerts en tout temps.

Autrement dit, il s'adresse à celles (et ceux, bien sûr) qui veulent bien boire sans trop se casser la tête (18,95 \$, Transcontinental).

Se faisant une spécialité, comme toujours, d'associer mets et vins (il propose au moins un plat pour chaque vin retenu), *La Sélection Chartier 2005*, du sommelier François Chartier, fait cette année une première incursion du côté des vins de glace, avec 20 vins commentés. L'initiative sera appréciée.

Et puis, ce guide, qu'on avait

peine à garder ouvert dans le cas de l'édition 2004 (le dos — l'épine, dit-on — était trop rigide), est aujourd'hui plus beau que jamais et publié pour la première fois sur papier glacé (Éditions *La Presse*, 26,95 \$).

A souligner aussi, puisqu'on y est, la réédition, à 10 ans d'intervalle, de *Harmonisez Vins et mets*, du sommelier Jacques Orhon. L'ouvrage est magnifiquement illustré, et propose, pour chaque type de mets (volailles, viandes diverses, poissons, pâtes, etc.), de nombreux accords.

Comme le précédent, c'est un outil, mais encore plus poussé, à mettre entre les mains de ceux qui

Du côté québécois, le monument reste cette année encore *Le Guide du vin 2005*, de Michel Phaneuf.

peinent à harmoniser vins et mets (L'Homme, 39,95 \$).

Au moins quatre guides français, portant essentiellement sur les vins de France, sont aussi disponibles cette année encore.

Fidèle à lui-même, si l'on peut dire, le *Guide Dussert-Gerber des vins de France 2005*, de Patrick Dussert-Gerber, qui en est à sa 25^e édition, a le tort de ne pas noter les vins. Sinon par des remarques telles que

« ne pas hésiter », « aucune hésitation », « peut mériter mieux », etc.

On y trouve en même temps, heureusement, beaucoup d'informations sur les domaines cités (Albin Michel, 36,95 \$).

Ouvrage d'un seul homme, comme le précédent, le *Gault Millau Le Vin 2005*, de Bernard Burtschy, est de son côté un véritable guide, les vins y étant notés, comme aux États-Unis, sur l'échelle de 100 points, et les domaines eux-mêmes sur une échelle à étoiles, avec quatre étoiles et demie comme note maximum (Gault Millau, 49,95 \$).

Dixième édition, par ailleurs, pour le *Classement des meilleurs vins de France 2005*, de Michel Bettane et Thierry Desseauve, qui sont tous deux, à l'évidence, de grands dégustateurs. Les vins sont présentés par domaine (1282 propriétés y figurent) et les 8007 vins commentés notés sur l'échelle de 10 points. En prime, des tableaux de millésimes sophistiqués pour chaque vignoble.

Un seul regret : le répertoire des producteurs classés par appellation a disparu, ce qui rend les recherches plus ardues (La Revue du vin de France, 49,95 \$).

Somptueux cette année, *Le Guide Hachette des vins 2005*, à l'initiative du chroniqueur québécois Marc Chapeau, ouvre pour la première fois sa porte aux vins de glace canadiens, et en présente près de 30 qui furent sélectionnés lors d'une dégustation mémorable, à l'aveugle, à Montréal.



Ouvrage collectif (les vins sont goûtés par des commissions qui ont réuni pour cette édition 900 personnes), c'est, comme toujours, un véritable monument, extrêmement riche en informations de toutes sortes. Et grand public, alors que le Bettane-Desseauve s'adresse davantage à une clientèle de connaisseurs (Hachette, 39,95 \$).

Du côté québécois, le monument reste cette année encore *Le Guide du vin 2005*, de Michel Phaneuf, toujours aussi accompli, et qui en est à sa 24^e édition.

Extrêmement soigné sur le plan de la présentation, son propos est très large (l'auteur traite de multiples sujets) et on y retrouve avec grand plaisir, comme depuis quelques années, les tableaux des millésimes — pour chaque région — décrivant la courbe d'évolution des vins (L'Homme, 26,95 \$).

Un bordeaux rouge

C'est une perle, vendue à prix doux, valant d'autres bordeaux coûtant deux fois plus cher, mais un seul des quatre guides français dont il est question ici fait mention

de ce domaine... À savoir le Hachette, qui fait état cette année du **Premières Côtes de Blaye 2002 Château Cailleteau Bergeron**, présentement disponible au Québec.

Or, des bordeaux rouges de cette qualité, à ce prix, sont pour ainsi dire... une espèce à peu près disparue. Bien coloré, son beau bouquet distingué, de fruits rouges surtout, aux notes comme de pain grillé (le bois), précède une bouche nettement plus que moyennement corsée, aux tannins élégants et d'une texture raffinée à laquelle on ne s'attend pas de cette appellation. Un vin, donc, sur lequel se ruier ! \$, 919373, 19,30 \$, ★★☆☆\$, à boire, 3-4 ans.

Montréal Passion Vin

C'est demain et samedi que se tient, à Montréal, le troisième Montréal Passion Vin, devenu l'événement le plus prestigieux du monde du vin québécois, mais... à guichet fermé. Onze dégustations de grands vins, qui culmineront, samedi soir, avec les vins de Jean-Pierre Moueix, dont le célèbre Pomerol 1989 Château Pétrus.

Demain 19 h 30 Qui dit vin...

Jean L'Italien. Le Riesling. Accords mets et vins...

Animation : Chrystine Brouillet



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Savoir décanter.

don de joie



notre marmite de dons sera à votre disposition du 25 novembre au 23 décembre



120 ans
auprès des
Québécois

Ouvrez votre cœur!



Faites un don ...

...par la poste



Je veux aider l'Armée du Salut!

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Vous trouverez ci-joint mon don de :

25 \$

50 \$

100 \$

_____ \$

Vous pouvez également faire un don par carte de crédit en composant le 1 877 488-4222 (sans frais).

Merci pour votre généreux don!

...ou en ligne!



www.armeedusalut.ca



Faites comme moi, appuyez l'Armée du Salut!

Albert Millaire
comédien

Photo : Martine Doyon



Armée du Salut
2050, rue Stanley
Bureau 400
Montréal (Québec) H3A 3G3

ACTUEL



PHOTO ISABELLE DUBOIS (RRSSN), COLLABORATION SPÉCIALE

Jeannie Fleming, de Kuujjuarapik (à droite), a agi comme intervieweuse-interprète pour l'immense enquête de santé qui s'est déroulée récemment au Nunavik

BATEAU-LABO

Réunis sur un brise-glace équipé d'instruments scientifiques haut de gamme, une quarantaine de chercheurs et spécialistes ont fait le tour des villages du Nunavik pour la plus grande enquête jamais réalisée sur la population inuite. Voici l'histoire du projet Qanuippitaa.

LILIANNE LACROIX

En recevant l'invitation, Sophie Keelan a hésité un peu. Comme bien des Inuits de sa génération, ses seuls contacts avec les bateaux envoyés par les autorités officielles avaient été malheureux. Souvent, pour les soigner et les isoler, les bateaux-hôpitaux étaient venus chercher des résidents du Nord qui souffraient de tuberculose. Dans bien des cas, leur communauté n'a plus jamais reçu de nouvelles... L'expérience de Sophie était un peu différente. Dans son cas, deux fois, on avait retrouvé sa famille, d'abord de sa petite communauté de Hebron au nord du Labrador en 1959 à Makkovik, plus au sud, puis on les avait encore déplacés sans plus de ménagements en 1978 jusqu'à Quaqtak (prononcer kouartak), au Nunavik, question de regrouper plusieurs familles inuites dans le but, disait-on, de leur offrir de meilleurs services. Son père avait dû faire des pieds et des mains pour amener par ses propres moyens leurs chiens de traîneau à leur nouveau domicile. Alors, un bateau de la Garde côtière, très peu pour elle... Pourtant, comme bien d'autres Inuits recrutés comme interprètes-intervieweurs pour l'enquête Qanuippitaa, elle a senti que cette fois, ce serait différent.

Qanuippitaa, ça signifie « comment allons-nous ? » en inuktitut. Et il s'agissait bien de cela, de savoir comment la population des 14 villages du Nunavik se portait physiquement mais aussi psychologiquement. Ils seraient en permanence une quarantaine de chercheurs, médecins, épidémiologistes, infirmiers, psychologues, techniciens et interprètes-intervieweurs, réunis sur un brise-glace équipé d'instruments scientifiques sophistiqués (notamment un mammographe et un appareil mesurant la densité osseuse) à faire, pendant des semaines, le tour des villages pour la plus grande enquête scientifique jamais réalisée sur cette population (une centaine de chercheurs en tout ont pris part à l'aventure). Certains ont même sacrifié leurs vacances pour être de la partie. C'est sans compter l'équipage de l'*Amundsen*, responsable du navire et qui se chargeait d'amener les participants en barge ou en zodiaque, ainsi que les pilotes d'hélicoptère, qui assureraient le transport dans les endroits où, pour des raisons de topographie ou d'éléments adverses, barge et zodiaque ne suffisaient pas. Même les Blancs recrutés connaissaient bien le Nord pour y avoir passé, comme professionnels, plusieurs années et nombre d'entre eux y résidaient toujours. Quand les derniers participants ont été

rencontrés au début octobre, lors d'une opération-éclair qui forçait souvent ces travailleurs de la santé à travailler jusqu'à 14-15 heures par jour, ces derniers avaient tous sans exception la langue à terre et le sourire aux lèvres. Une expérience « exceptionnelle, inoubliable, magique », selon plusieurs. « Une tâche immense qui n'aurait jamais été possible sans un bateau équipé comme celui-ci, affirme le chef de mission, Suzanne Bureau. Et dès le début, une atmosphère de travail incroyable s'est établie. »

Une vie à attendre

Quelques jours plus tôt, à Kangiqsuajjuaq, la fièvre a monté dès qu'on a aperçu l'hélicoptère. On a alors compris que, contre toute attente, le bateau mouillait déjà un peu plus loin, de l'autre côté de la baie. Pourtant, depuis la nuit précédente où le vent complètement déchainé aurait pu « écorner » tous les caribous du coin, on avait nos doutes. Mais c'était bien parti. Au dispensaire, c'était déjà la course. Quelques infirmiers-infirmières arrivés du bateau devaient aller rapidement dans les domiciles, juchés sur les 4X4 conduits par des bénévoles locaux, pour les prises de sang des participants encore à jeun et qui n'iraient sur le brise-glace qu'en après-midi. Pendant ce temps, l'hélicoptère conduisait le groupe du matin à l'*Amundsen*. Toujours bons enfants, les Inuits riaient et attendaient : « Notre vie ici, c'est ça, attendre ; alors on est habitués », dit une participante en souriant. « C'est ce qui nous a tous séduits ici. Les gens sont souriants, joueurs de tours. Et pourtant, beaucoup vi-

vent des drames », explique Mme Bureau. Dans ces villages où vivent le plus souvent quelques centaines de personnes à peine, tous les drames sont vécus collectivement : « À notre arrivée à Kangirsuk, une jeune venait de mourir dans un accident de la route et une autre s'était suicidée. Pourtant, ces mères-là sont venues quand même. Ce peuple est extraordinairement solide. » La vie dans le Nord n'est pas toujours facile et les travailleurs provisoires de l'*Amundsen* ont souvent été touchés de près. Ainsi, un incendie s'est déclaré dans la maison d'une interprète, pendant son absence, à Inukjuak, du côté de la baie d'Hudson. Plus à l'est, du côté de l'Ungava, un corps a été découvert à Kuujjuaq. Celui d'un parent d'une autre travailleuse. À Aupakuk, une intervieweuse, qui terminait sa collaboration, a appris que son frère venait de mourir dans un accident. « Il avait travaillé pour nous. Tout le monde pleurait sur le bateau », explique Suzanne Bruneau.

Fraîcheur de l'air et chaleur humaine
Alasie Iqiqq, originaire de Puvirnituq et qui vit maintenant à Québec, a profité de l'enquête pour retrouver la fraîcheur de l'air nordique et la chaleur de son peuple, qui lui manque tant : « Comme interprète, on entrait vraiment dans la vie privée des gens. C'était éprouvant et fascinant tout à la fois. » Même son de cloche chez Jeannie Fleming, de Kuujjuarapik, qui a tenu elle aussi à faire tout le voyage : « Dans les entrevues en privé, les gens ont accepté de nous laisser en-

trer dans leur intimité. Certains ont parlé des choses les plus terribles qu'ils vivaient, de violence, d'agressions sexuelles, etc. Pour eux, c'était peut-être là le début de la guérison. » La participation, plus timide au début, s'amplifiait au fur et à mesure que le bateau avançait. Des 1800 personnes sélectionnées (en fait, on sélectionnait les familles), on espérait enregistrer 1074 participants. À la fin du voyage, 1058 avaient accepté de participer à l'étude.

Une photo de la situation
Tension artérielle, pouls, analyses sanguines, tests d'adiposité, de cholestérolémie et de densité osseuse, mesures anthropométriques (un appareil supplémentaire a même été dessiné pour prendre des mesures assises et tenir compte de la morphologie inuite), tests d'audiologie, mesures de sélénium dans les ongles, questionnaires sur les habitudes alimentaires, mesures des contaminants dans l'organisme, *Pap test* et mammo pour certaines femmes sans oublier l'enquête psychologique et sociale, les participants qui montaient sur le brise-glace y passaient souvent plus de quatre heures. Pour permettre la conservation du sang, des labos avaient même été installés sur le pont du navire. Certains résultats serviront d'ailleurs à une étude internationale circumpolaire impliquant l'Alaska, le Groenland, la Sibérie et le Nunavut.

➤ Voir BATEAU en page 8
AUTRE TEXTE
La concrétisation d'un rêve, en page 8

PLUS DE 425 OFFRES D'EMPLOI À L'INTÉRIEUR

CARRIÈRES

FORMATION + EMPLOIS

workopolis

Ne pas mentir. Dire.

CARRIÈRES

FORMATION + EMPLOIS

LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS LA PRESSE

LES EXPATRIÉS de la grande entreprise

La concrétisation d'un rêve

LILIANNE LACROIX

En 1995, la Garde côtière a mis au rancart le plus vétuste de ses brise-glaces. Quelques années plus tard, le *Sir John Franklin* avait été complètement vidé de l'intérieur. Ne restait plus que la carcasse juste bonne pour la ferraille qui commençait à rouiller au large de Terre-Neuve.

En septembre 2003, pourtant, après une grande cure de rajeunissement et après qu'on l'eut équipé d'appareils sophistiqués lui permettant de devenir un des instruments les plus modernes de la recherche océanographique internationale, le brise-glace, immense canard boiteux devenu cygne et maintenant rebaptisé *NGCC Amundsen*, partait glorieusement pour sa première mission dans le Grand Nord. La « transformation extrême » avait coûté quelque 30 millions dont la quasi-totalité, à hauteur de 27,5 millions, a été assumée par la Fondation canadienne d'innovation créée par l'ex-gouvernement Chrétien pour relancer la recherche universitaire au pays. Quelque trois millions supplémentaires ont été fournis par Pêches et Océans Canada.

Sa première mission : CASES dans l'Arctique de l'Ouest, sorte d'examen général de l'état de cet écosystème encore méconnu. Le but : découvrir notamment à quel

rythme se produit le réchauffement, quels sont ses impacts, comment les anticiper...

Le professeur et biologiste Louis Fortier, de l'Université Laval, est directeur scientifique d'Arctic Net, qui regroupe les meilleures équipes de recherche universitaire arctique non seulement du Canada mais des États-Unis, du Japon, du Danemark, de la Pologne, de la

« L'Amundsen constitue la plateforme de recherche océanographique la plus polyvalente et la mieux équipée au monde. »

Suède, de la Norvège, du Royaume-Uni, de l'Espagne et de la Belgique. *L'Amundsen* constitue pour lui la concrétisation d'un rêve. Un puits, une sorte de trou de huit pieds carrés dans la coque donne accès en permanence à la vie et aux échantillons marins. Le bossoir Miranda permet de mettre à l'eau une vedette et de la récupérer sans même ralentir le brise-glace, qui continue à avancer à six ou sept noeuds. Et c'est sans compter les labos mobiles ou intégrés. « On fait de la géologie, un peu de sismique, des opérations océanographiques dans la colonne d'eau

et du carottage de fonds marins pour prélever les sédiments. *L'Amundsen* constitue la plateforme de recherche océanographique la plus polyvalente et la mieux équipée au monde », explique Louis Fortier.

Le capitaine Germain Tremblay est tout aussi fier de son bâtiment et de son équipage qui s'est mis avec enthousiasme au service de la recherche scientifique : « Ça aurait pris 100 millions pour en acheter un neuf. Maintenant, *L'Amundsen* en est à son 13^e mois en mer et il n'est pas encore revenu au port », disait-il au début octobre, à la fin de la vaste enquête de santé du Nunavik.

Déjà les chercheurs ont su arracher quelques secrets précieux de cette *mare incognita* : « On pensait que la banquise hivernale était tout à fait étanche aux gaz à effet de serre, mais elle en absorbe beaucoup, ce qui lui permet de ralentir un peu le processus de réchauffement et de contribuer au nettoyage de l'atmosphère, explique le professeur Fortier. On croyait aussi que, durant les longs mois d'hiver, la vie était figée, en hibernation. Mais malgré la froidure et la noirceur, le zooplancton est extrêmement actif et la morue arctique continue non seulement à manger, mais elle en profite pour se reproduire. » Dans l'Est, en pleine baie d'Hudson, à la faveur des glaces qui régressent, le capelan et la morue franche envahis-

sent le territoire de la morue arctique.

On a aussi constaté, en plein Arctique de l'Ouest et sur une distance qui va peut-être atteindre une centaine de kilomètres, un immense affaissement du plateau continental de quelque 200 mètres de profondeur. Quand s'est-il produit et pourquoi ? Ça reste encore à découvrir. C'est aussi grâce à *L'Amundsen* que vous avez pu prendre connaissance des données les plus récentes sur le réchauffement climatiques publiées dans *La Presse*, il y a quelques semaines.

Les chercheurs veulent maintenant identifier la route prise par les oméga-3, si précieux pour la santé des populations inuites et dont les habitants du Sud découvrent maintenant les bienfaits. « On veut identifier quelles algues et quelles parties du zooplancton les accumulent. On veut en arriver à lier clairement les changements de climat qui influencent le plancton qui influence la banquise qui influence la santé des autochtones. »

Dans ces températures sidérales sur la banquise, les machines lâchent parfois l'une après l'autre. Les chercheurs doivent se promener avec des scaphandres qui leur donnent l'air de Martiens, mais souvent la récompense est au rendez-vous : « De temps à autre, on peut gratter le dos d'un phoque curieux qui vient voir ce qui se passe. À part les autres planètes, c'est notre bout du monde. »

Bateau-labo

BATEAU suite de la page 7

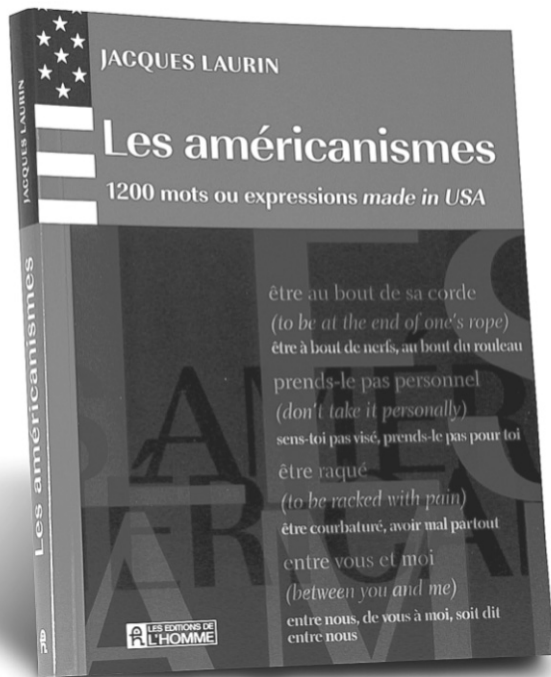
« L'important, estime Suzanne Bruneau, c'est de développer des services selon les problèmes constatés. »

Depuis que les Inuits ont adopté un régime alimentaire qui ne se fonde plus uniquement sur la nourriture traditionnelle, on croit que les taux de diabète, dont ils étaient à peu près protégés, ont augmenté, tout comme les risques de maladie cardiaque (athérosclérose notamment) ou les cancers. De plus en plus, l'avantage protecteur des oméga-3 présents dans la nourriture traditionnelle pourrait s'effacer devant l'invasion de la bouffe du Sud. L'enquête, dont les résultats sont prévus pour 2006, permettra de confirmer ces hypothèses.

Déjà, les examens réalisés par le technicien en audiologie, Johnny Makiuk, lui ont permis de constater que les otites répétées chez les jeunes et le vacarme des armes à feu avaient causé des dommages chez ses congénères. Suzanne Côté, coordonnatrice clinique de l'enquête et détentrice d'une maîtrise en épidémiologie, a réalisé les tests de densité osseuse et s'attend à confirmer, chez les 45 ans et plus, des résultats encore pires que les 19 % enregistrés au Groenland (la moyenne des gens dont la faible densité les prédispose à l'ostéoporose est de 7 % dans le Sud).

« Cette enquête n'a pas été faite par des Blancs pour des Blancs. Cette enquête-là, c'est pour la population inuite. C'est une véritable photographie de leur situation actuelle. »

LA SUPERGRILLE DU MOIS LA PRESSE



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

EN NOVEMBRE,
cinquante gagnants mériteront le livre
LES AMÉRICANISMES
et un t-shirt *La Presse*.

À SURVEILLER
DIMANCHE

SI VOUS AIMEZ LES CHIENS, VENEZ VOIR 1500 DES MEILLEURS! LE SALON INTERNATIONAL CANIN DE MONTRÉAL

Concours canin toute race et concours d'obéissance
Place Bonaventure
les 26, 27 et 28 novembre
Plus de 1 500 chiens inscrits, plus de 100 races

Du plaisir pour toute la famille!

- Expositions spécialisées
- 30 stands de souvenirs et articles de chiens
- Concours des Biscuits présenté par la SPCA
- Démonstrations d'agilité
- Concours d'obéissance
- Coin d'enfants
- Séminaires quotidiens sur la santé des chiens

Pour la première fois à Montréal
le "Show of Shows"
Compétition entre tous les gagnants à travers le Canada

Prix d'entrée: Adultes **10⁰⁰\$**
Gens de l'âge d'or et étudiants **7⁵⁰\$**
Enfants de 6 à 12 ans **5⁰⁰\$**
Vendredi 26 nov. 12h à 20h
Samedi 27 nov. 8h à 21h
Dimanche 28 nov. 8h à 18h

INFO.: (514) **397-4807** ou **www.ukc.ca**

Commandité par **EUKANUBA**

Tous les profits seront versés à des organisations de charité

Le cadeau idéal pour papa!

- 1 livret Maxi Golf
- 1 abonnement d'un an à la revue Golf AGP-International (6 numéros)
- 1 casquette Ben Hogan (votre nom brodé)

Valeur de **74,60 \$**

Pour un temps limité **45⁹⁵ \$**
taxes comprises

3 DANS 1

Appelez sans tarder au (514) 904-5537 ou 1 877 997-4653
ou abonnez-vous par courriel : golfgesca@editionsgesca.ca
* Offre valide jusqu'au 15 décembre 2004

Les Éditions **Gesca**



FAMILLE

EN BREF

CHRISTIAN GEISER
COLLABORATION SPÉCIALE

SORTIES DE LA SEMAINE

Le père Noël

L'hiver est là. Le fait qu'il n'y ait pas encore de neige ne devrait tromper personne. Croyez-vous vraiment que l'hiver arrive le 21 décembre ? Sans blague ? Si c'est le cas, comment expliquer que le père Noël attende les enfants au complexe Desjardins depuis bientôt deux semaines ? Bonne nouvelle, il semble que Barbe-Blanche ait décidé de s'organiser. Le week-end, pas besoin de patienter des heures en file. Il suffit de prendre rendez-vous avec son secrétaire et de se pointer avec l'indispensable liste à l'heure convenue. Dans l'attente du grand moment, les enfants pourront profiter des attraits du village comme la glissoire géante, le labyrinthe des glaces et plusieurs spectacles. Méfiez-vous, le père Noël se repose les lundis et les mardis et va manger de 12 h 30 et 13 h 30, de même que de 17 h 30 à 18 h lorsque le village ferme à 20 h. Horaires détaillés à www.complexedesjardins.com

LES PETITES VITES

Les débrouillards

Les personnages du magazine scientifique *Les Débrouillards* sont en vedette dans le nouveau cédérom (Mac et PC) *L'Étrange Disparition du professeur Scientifex*. Les enfants doivent élucider un mystère tout en faisant des découvertes scientifiques. Samedi et dimanche de 10 h à 16 h au Centre des sciences de Montréal, plusieurs activités tirées du cédérom seront proposées au public. Il sera aussi possible d'essayer le jeu sur place. Rendez-vous au 333, rue de la Commune Ouest.

Parcs Québec

L'entre-saison tire à sa fin. Il est enfin temps de penser aux activités hivernales. Histoire de vous inspirer, Parcs Québec tient des journées portes ouvertes. Ce dimanche, c'est le parc national d'Oka qui vous invite, dimanche de 8 h à 16 h. Dimanche le 5 décembre, de 10 h à 15 h ce sera au tour du parc national du Mont-Saint-Bruno. Dans les deux cas, l'accès au parc sera gratuit et de nombreux prix seront à tirer. Renseignements : www.parcquebec.com

Citations

> Lors d'une sieste familiale, Alix, 2 ans, remarque que son père ronfle. Elle demande alors à sa mère : « Pourquoi il ronronne, papa ? » Envoyé par maman Silvia

> Un enfant crie et pleure pendant que Camille, 5 ans, est au restaurant. Sa mère tente de l'amener à la table afin de le faire manger. Mais plus elle lui parle, plus il pleure. Camille qui observe la scène demande alors à sa mère : « En quelle langue elle parle, maman ? » « En grec », lui répond sa mère. Après un moment de réflexion, Camille déclare : « Elle devrait peut-être lui parler en français, le petit gars ne comprend rien. » Envoyé par maman Marie-Louise

La Presse se réserve le droit de publier dans un livre les citations d'enfant qu'elle fait paraître sous cette rubrique. En transmettant à *La Presse* ces citations, vous autorisez une telle publication et renoncez à tout droit d'auteur. Des mots d'enfants ? Des suggestions ? Écrivez-nous à *La Presse*, a/s section Famille, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou à actuel@lapresse.ca

Attention! ton nez va allonger...

Découvrez la psychologie de l'enfant menteur

CHRISTIAN GEISER
COLLABORATION SPÉCIALE

Votre enfant est un menteur. Vous aussi d'ailleurs ! En lisant *Psychologie du menteur*, vous allez passer de la déception à la désillusion. Vous apprendrez que dès l'âge de 3 ans, Junior essaie de vous faire avaler des couleuvres. Pire encore, c'est de vous qu'il a appris les secrets du mensonge et de la manipulation.

Eh oui, nos enfants vont à bonne école ! Combien de fois, après une invitation particulièrement ennuyeuse, avons-nous dit que cela était le pire souper de notre vie ? Pourtant, toute la soirée, ils nous ont vus de bonne humeur, serrant les mains avec joie tout en distribuant des commentaires flatteurs. Belle contradiction ! « On apprend très tôt aux enfants à manipuler leur entourage », croit Claudine Biland, psychologue sociale spécialisée dans la communication non verbale et qui vient de publier la *Psychologie du menteur*. Car c'est ce que nous faisons.

Les jeunes enfants, qui ne maîtrisent pas encore parfaitement le langage, sont d'ailleurs très sensibles au non-verbal. Ils comprennent vite que l'on peut manipuler avec des gestes et des émotions. Ils se rendent facilement compte du changement de notre expression entre le moment où on remercie avec enthousiasme une tante pour sa belle cravate brune à pois verts et l'instant où on peut la lancer en riant dans la poubelle. Non seulement ils comprennent, mais ils sont également capables d'en discerner (même confusément) les avantages. Et ils les mettent en application.

Ainsi, les études de la psychologie lui ont permis de constater que, dès l'âge de 3 ans, les enfants sont capables de cacher quelque chose. Mais ce n'est pas nécessairement malin. « Ils ne contrôlent pas le concept de mensonge. » C'est plutôt afin d'éviter une punition qu'ils tenteront de maquiller la vérité. Parfois nous les rendons complices. Par exemple, quand on leur adresse un petit clin d'oeil tout en assurant au cuisinier maladroit que sa dinde est succulente (même si on l'impressionne de manger un de ces plats déshydratés préparés pour les aventuriers).

« Qu'un enfant se permette trois mensonges par jour est normal, rassure-t-elle. Il découvre que cela fait partie des outils indispensables dans les relations interpersonnelles. » Les parents n'ont toutefois pas à s'inquiéter devant cette « prédisposition » au mensonge. « Les enfants sont des humains comme nous. S'ils peuvent s'éviter une punition en ayant recours à un tel stratagème, c'est compréhensible. C'est quand ils roulent tout le monde sans cesse qu'il faut commencer à se poser des questions. » Si on s'aperçoit qu'un enfant ment tout le temps, c'est fort probablement qu'il a un problème d'estime de soi. Il ne veut pas décevoir les autres, alors, il a recours à cette



Pinocchio, le célèbre personnage de l'Italien Carlo Lorenzini, est l'archétype de l'enfant menteur.

stratégie de crainte d'attrister ceux qu'il aime. « Il faut leur apprendre qu'ils peuvent faire des erreurs et qu'on ne cesse pas de les aimer pour autant. »

C'est vers 10-11 ans que le mensonge devient plus fréquent. « Les professeurs qui enseignent à ce groupe d'âge constatent alors une explosion. » Coïncé entre l'enfance

et l'adolescence, le jeune n'a pas encore trouvé ses repères. Pour se sortir des situations embarrassantes (mauvais résultats scolaires par exemple), il l'utilise alors plus souvent. La séparation des parents peut aussi accentuer le recours au mensonge. En effet, les exigences contradictoires de loyauté et les tensions entre les parents mettent les enfants dans une position où la transformation de la réalité devient le seul moyen d'éviter qu'une si-

tuation, déjà compliquée, ne dégénère. Quand même, ne vous inquiétez pas trop si votre plus jeune pille le pot à biscuits en cachette et accuse sans ciller le poisson rouge familial. La mythomanie, n'a jamais été diagnostiquée chez un enfant. « Un individu ne devient mythomane qu'une fois complètement développé. »

« Qu'un enfant se permette trois mensonges par jour est normal, rassure-t-elle. Il découvre que cela fait partie des outils indispensables dans les relations interpersonnelles. »

Détecter les menteurs

Avant 8-9 ans, il est généralement facile de détecter les mensonges. « Les enfants oublient presque inmanquablement un détail. Ils n'ont pas les moyens cognitifs de tout mettre en place pour que le mensonge se tienne. » En fait, même pour les menteurs aguerris, il est difficile de répondre à des questions, car ils doivent s'assurer que la mystification qu'ils ont élaborée reste

cohérente. Mais plus le menteur est âgé, plus il a de facilité à embellir/cototer les autres. Expérience oblige.

Rassurez-vous. Dans le cadre de ses recherches, Claudine Biland a mis au point une grille permettant de discerner des signes pour savoir si on est en train de vous mener en bateau. Des signaux (mouvement des yeux et des jambes, débit de la voix, hésitations, etc.) bien interprétés permettent de détecter les mensonges.

Que faire quand on se rend compte qu'on nous ment ? L'auteure conseille de ne pas confronter directement le menteur. Cela peut être très vexant et le braquer. Elle suggère plutôt de l'amener lui-même à se découvrir, en posant des questions sans dire ce que l'on sait précisément, par exemple. Voilà, il ne vous reste qu'à louer de vieux *Colombo* et amener votre Pinocchio en herbe à se démasquer.

PSYCHOLOGIE DU MENTEUR

Claudine Biland, Odile Jacob, 255 pages, 2004.



Les parents de triplés sont mis à rude épreuve et leurs enfants en ressentent l'impact, selon les résultats d'une étude réalisée auprès de 23 fratries de triplés, 23 paires de jumeaux et 23 enfants.

BAMBINS

Dur dur les triplés

Les parents de triplés sont mis à rude épreuve et leurs enfants en ressentent l'impact. C'est du moins les résultats d'une étude réalisée auprès de 23 fratries de triplés, 23 paires de jumeaux et 23 enfants. Le stress que ressentent les parents qui ont des triplés affecte le développement de l'enfant. Par exemple, les mères démontraient une plus faible sensibilité aux signaux que leurs enfants émettaient que les mères de jumeaux ou d'enfant unique. Les chercheurs ont découvert qu'à l'âge d'un an, les triplés n'avaient pas un développement cognitif aussi avancé que les autres enfants. Les chercheurs concluent qu'il est important que ces familles reçoivent de l'aide et de l'information. Source : Society for Research in Child Development

ENFANTS

Pour se mettre dans l'ambiance

Noël, ce n'est pas uniquement les cadeaux. C'est l'anticipation, la joie de décorer et la dégustation quotidienne du chocolat du calendrier de l'avent qui font le délice de la famille. Mais si, année après année, vous tournez en rond (planter des clous de girofle dans des mandarines, c'est drôle une fois), vous pouvez toujours vous inspirer des *pros* de la mise en atmosphère. *Kids, Fun Stuff to Do Together*, de Martha Stewart, vous donnera une foule d'idées de choses à faire. Entre les activités de plein air et les propositions de décoration, tout est pensé pour vous mettre dans l'esprit des Fêtes. Surtout, les suggestions de bricolage ont été conçues de façon à ce que les enfants puissent y participer. En kiosque, 5,75 \$.

ADOS

Manger ensemble c'est bon

Prendre le temps de manger ensemble diminue les probabilités que les jeunes filles développent des troubles de l'alimentation. Une étude réalisée auprès de 4800 adolescents a permis de démontrer que les filles qui mangeaient régulièrement des repas en famille avaient moins recours à des moyens comme les régimes à répétition, les pilules coupe-faim et le vomissement. Les garçons, mais dans une moindre mesure, en profiteraient également. Afin de s'adapter aux horaires de travail, les auteurs de l'étude suggèrent de faire preuve d'imagination. Si vous ne parvenez pas à rassembler toute la famille pour le souper, il peut être plus pratique, par exemple, d'organiser des déjeuners communs. Source : University of Minnesota.

VENTE D'ENTRÉE EN PÔT en magasin

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!

Épargnez jusqu'à **75%**

Plateau pliant pour TV/lit

PRIX BENIX 9⁹⁹\$

Prix comparable 27,95\$

Ensemble de trempette à l'huile d'olive
5 pièces

PRIX BENIX 10⁰⁰\$

Prix comparable 45,99\$

Pot hermétique à Biscotti
au design européen peint à la main

PRIX BENIX 14⁹⁹\$

Prix comparable 59,99\$

Support à chandelles
3 pieds « Luna »
Hauteur 17 1/2 po

PRIX BENIX 15⁰⁰\$

Prix comparable 39,99\$

Chandelle de jardin
Incluant 3 chandelles, perles de verre et support en verre de 8 po.

PRIX BENIX 14⁹⁹\$

Prix comparable 29,99\$

Ensemble de jeu 3 en 1
échec, dames ou backgammon

PRIX BENIX 15⁰⁰\$

Prix comparable 39,99\$

Portephotos rotatif fini étain
pour 10 photos
3 po x 5 po

PRIX BENIX 20⁰⁰\$

Prix comparable 59,99\$

Ensemble à trempette "Crawford"
17 po diamètre

PRIX BENIX 15⁰⁰\$

Prix comparable 59,99\$

Plateau en acier inoxydable 18/10
17 po. X 11 po.

PRIX BENIX 20⁰⁰\$

Prix comparable 59,99\$

Ensemble à Martini
6 pièces

PRIX BENIX 24⁹⁹\$

Prix comparable 59,99\$

Plateau de service à 2 étages Cortina

PRIX BENIX 29⁹⁹\$

Prix comparable 89,99\$

Bol en verre Venezia

PRIX BENIX 9⁹⁹\$

Prix comparable 19,99\$

Ensemble de bol à punch en verre de 27 pièces

PRIX BENIX 14⁵⁰\$

Prix comparable 39,99\$

Mélangeur à cocktail "Spin-a-drink"
en acier inoxydable 18/10

PRIX BENIX 29⁹⁹\$

Prix comparable 69,99\$

Carrera LE SUMMUM EN PERFORMANCE CULINAIRE

Ensemble de cuisine avec fond triple couche
acier inoxydable 18/10

PRIX BENIX 249⁹⁹\$

Prix comparable 599,99\$

Ensemble Wok anti-adhésif de 3 pièces

PRIX BENIX 9⁹⁹\$

Prix comparable 24,99\$

Cafetière 6 tasses Bialetti Moka
et moussieur à lait
Fabriquée en Italie

PRIX BENIX 29⁹⁹\$

Prix comparable 69,99\$

Rôtissoire anti-adhésive robuste
avec grille
(16 po. x 12 po. x 3 3/4 po.)

PRIX BENIX 39⁹⁹\$

Prix comparable 149,99\$

Gratuit!

MARMITE 16 QUART!

Recevez cette magnifique casserole 16 quarts Carrera en acier inoxydable à l'achat d'un ensemble de 10 pièces Carrera

Valeur de 100 \$

avec coupon seulement ne peut être jumelé avec une autre offre

Cuiseur à pâtes
4 pièces en acier inoxydable

PRIX BENIX 29⁹⁹\$

Prix comparable 129,99\$

Ensemble de couteaux
15 pièces à manche riveté

PRIX BENIX 49⁹⁹\$

Prix comparable 149,99\$

Cuisinart Cafetière 12 tasses Brew Central
programmable en acier inoxydable

PRIX BENIX 99⁰⁰\$

Prix comparable 119,99\$

MEILLEURS PRIX!
Benix & Co. importe directement des manufacturiers outre-mer, sans intermédiaire, et vous fait profiter des économies!

QUALITÉ SUPÉRIEURE!
Nous sommes fiers de vous offrir la meilleure qualité au bas prix! Personne ne peut offrir une telle qualité à un tel prix!

PLUS DE CHOIX!
Avec une sélection de milliers d'articles, Benix est le plus important fournisseur d'articles de marque pour la cuisine, la table et les cadeaux.

PRIX GARANTIS!
Montrez-nous un article identique à un prix plus bas et non seulement nous égalons le prix, mais nous vous donnerons un rabais additionnel de 10%!

Avec ses 80 magasins partout au Canada, Benix est le leader des marques de qualité pour la maison, à des PRIX IMBATTABLES!

BENIX & CO.

Importateurs d'articles ménagers de qualité

ENTRÉE DE SAINT LÉONARD

GALERIES D'ANJOU
JEAN TALON
BOUL. LANGELIER

6856 Rue Jean Talon E.
Lundi au vendredi 9 h à 21 h
samedi de 9 h à 17 h
dimanche de 10 h à 17 h

ENTRÉE DE MONTRÉAL

JEAN TALON
RUE NAMUR
BOUL. DÉCARIE

7335, boul. Décarie,
angle Jean-Talon et métro Namur
Lundi au vendredi 10 h à 21 h
samedi de 9 h à 17 h • dimanche de 10 h à 17 h

ENTRÉE DE KIRKLAND

CHEMIN ST-MARIE

Autoroute 40 Ouest,
sortie chemin Sainte-Marie

ENTRÉE DE LAVAL

MEGA-CENTRE NOTRE DAME

Sortie Mega-Centre Notre Dame
Lundi et mardi de 9 h à 18 h
mercredi au vendredi 9 h à 21 h
samedi de 9 h à 17 h
dimanche de 10 h à 17 h

Montréal Centre commercial Boulevard, Le Faubourg Sainte-Catherine, Les Halles de la Gare • Saint-Laurent La place Vertu
Longueuil Place Longueuil • Dollard-des-Ormeaux Galerie des Sources • St-Hyacinthe Galeries St-Hyacinthe • Joliette Galeries Joliette
Saint-Jerome Carrefour de Nord • Drummondville Les Promenades Drummondville • Trois-Rivières Centre Les Rivières

Limite d'un super spécial par famille, jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Super spéciaux disponibles tant qu'il y en aura. Certains articles peuvent ne pas être disponibles dans tous les magasins. Venez tôt pour un plus grand choix. En cas d'erreur d'impression, les articles seront vendus au prix en vigueur.